

Études internationales



ZAPRUDNIK, Jan. *Belarus : At a Crossroads in History*.
Boulder, Westview Press, Series on the Post-Soviet Republics,
1993, 302p.

Yves Goulet

Volume 25, numéro 4, 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/703408ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/703408ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Goulet, Y. (1994). Compte rendu de [ZAPRUDNIK, Jan. *Belarus : At a Crossroads in History*. Boulder, Westview Press, Series on the Post-Soviet Republics, 1993, 302p.] *Études internationales*, 25(4), 852–853.
<https://doi.org/10.7202/703408ar>

cile maintenant de revenir aux méthodes d'autrefois. Mais on revoit des communistes revenir au pouvoir dans d'anciennes républiques fédérées et dans des États ex-satellites. Rien n'est exclu pour la Russie. La fameuse Comtesse de Ségur, fille du Gouverneur de Moscou, Rostopchine, n'écrivait-elle pas en parlant de sa patrie d'origine: «Nous sommes dans un pays où tout ce qui semble impossible peut arriver.»

Phrase à méditer, ainsi que celle de Catherine II, par les hommes politiques et experts occidentaux qui ont surestimé les possibilités de Gorbatchev et lui ont accordé plus de crédit (mais pas de crédits...) qu'il n'en avait auprès de ses compatriotes.

L'Histoire est en train de se faire, de la Baltique au Pacifique et l'ouvrage de M. Lorot sera inévitablement et rapidement dépassé. Mais son sérieux, son objectivité, sa documentation, constituent un repère utile, de même qu'une excellente étude de cas sur la prise de décision politique.

Maurice PONCELET

Faculté d'administration
Université d'Ottawa, Canada

Belarus: At a Crossroads in History.

ZAPRUDNIK, Jan. Boulder, Westview
Press, Series on the Post-Soviet
Republics, 1993, 302p.

Une multitude de livres analysant les nationalismes existants sur le territoire de l'ex-URSS sont apparus sur les rayons de nos librairies depuis l'écroulement de l'empire soviétique. Plusieurs noms étranges et mystérieux nous sont, petit à petit, devenus plus

familiers. Les événements militaires et politiques secouant cette région nous ont permis de connaître des contrées et des ethnies dont l'existence même avait été soigneusement obliée par les autorités soviétiques. C'est le sort qui fut réservé au Bélarus (antérieurement appelé Biélorussie) qui, malgré ses dix millions d'habitants et la position stratégique qu'il occupe, demeure toujours inconnu et exploré. Jan Zaprudnik tente de remédier à cette ignorance.

L'objectif avoué du livre est de faire un tour d'horizon complet des aspects historiques et socio-économiques de ce petit pays d'Europe orientale. On y découvre, en premier lieu, des éléments d'ordre didactique: La taille des forces armées, la géographie, la population, le type de gouvernement, etc... Ces éléments rapidement assimilés, l'auteur consacre ses prochains chapitres à l'histoire du Bélarus. Cette chronique historique permet à l'auteur, dès le départ, d'éclaircir la provenance ambiguë du mot «Bélarus». Les explications ethnologiques, géographiques et historiques exposées, quelquefois contradictoires il est vrai, révèlent néanmoins le caractère particulier du Bélarus et démentent l'idée maintes fois véhiculée selon laquelle cette nation ne serait qu'une sorte d'excroissance bâtarde russe ou ukrainienne.

Cet élément de sémantique réglé, Jan Zaprudnik passe à un long examen historique. Le trait marquant, jusqu'au début du XIX^e siècle, réside dans le ballottement perpétuel auquel est soumis le Bélarus entre les influences polonaises (et lituaniennes dans une moindre mesure) et les pressions russes. D'abord sous tutelle polonaise,

le Bélarus passe peu à peu sous l'emprise tsariste. En effet, sous prétexte de vouloir «libérer» leurs frères orthodoxes des griffes de Varsovie – plus acérées il est vrais depuis le ^{xvii}^e siècle où la «polonisation» du Bélarus s'est accentuée au fil de sa lutte d'influence avec l'Ukraine et la Moscovie – le Bélarus subit, à la fin du ^{xviii}^e siècle, l'impérialisme russe.

Curieusement, la lutte d'influence que se livrent la Russie et la Pologne rend possible à l'identité nationale de renaître de ses cendres. Le mouvement littéraire devient le fer de lance de cette résurgence du sentiment national, et cela en dépit de la «russification» féroce amorcée sous le règne d'Alexandre I. Ce renouveau connaît son heure de gloire lorsque, en 1918, l'occupant allemand fonde la République démocratique du Bélarus. Cependant, le traité de Riga de 1921 met fin à l'indépendance et engendre la partition du territoire entre la Pologne et la Russie. Il faut lire avec attention les passages ayant trait aux expériences politiques et économiques particulières des territoires partagés du Bélarus en Pologne et en Union soviétique.

Deux éléments entraînent l'élimination des sentiments nationaux du Bélarus. Premièrement, les destructions physiques qui ont suivi la Seconde Guerre mondiale : Le Bélarus perd, en effet, plus de deux millions de citoyens, et 209 villes et 92 000 villages sont brûlés ou détruits. En second lieu, la cruelle russification et les violentes purges ordonnées par le pouvoir soviétique à l'encontre d'une intelligentsia jugée trop complaisante finissent par réduire à néant toute

forme d'opposition organisée au pouvoir des soviets.

Il faut attendre la perestroïka, soit les années 1985-1992, pour assister à une recrudescence du nationalisme. Jan Zaprudnik commente la confrontation croissante et virulente qui oppose alors l'intelligentsia nationale et les pouvoirs communistes de Minsk et de Moscou. Plusieurs événements majeurs marquent cette lutte acharnée, dont le désastre de Tchernobyl, les révélations sur les purges staliennes, la défense de la langue nationale ainsi que la création à Vilnius du Front populaire du Bélarus. Des extraits intéressants du livre portent sur les multiples problèmes et répercussions socio-économiques que provoque la perestroïka au Bélarus, une région éloignée du centre de décision moscovite.

Ayant clos la section historique, l'auteur nous décrit les principaux partis politiques et les personnalités politiques prédominantes du Bélarus. Il dresse également un portrait fort complet de l'économie du pays, ses problèmes, son potentiel, sa législation commerciale et son processus de privatisation en cours. Pour finir, nous avons droit à un exposé ayant trait à la politique étrangère contemporaine du Bélarus et aux relations diplomatiques, économiques et culturelles qu'il entretient avec ses partenaires internationaux.

Yves GOULET

CQRI